FEUILLETON DU 17 JANVIER. — N° 677

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

LXIX

Comment Mouston avait engraissé sans en prévenir Porthos, et des désagréments qui en étaient résultés pour ce digne gentilhomme.

Notre capitaine de mousquetaires, homme au regard rapide et sûr, l'embrassa d'un seul coup d'œil. Mais après avoir parcouru les groupes, ce regard s'arrêta sur un homme placé en face de lui. Cet homme, assis sur un escabeau, dépassait de la tête à peine le comptoir qui l'abritait. C'était un homme de quarante ans à peu près, à la physionomie mélancolique, au visage pâle, aux yeux doux et lumineux. Il regardait d'Artagnan et les autres, une main sous son menton, en amateur curieux et calme. Seulement, en apercevant et en reconnaissant sans doute notre capitaine, il rabattit son chapeau sur ses yeux.

Ce fut peut-être ce geste qui attira le regard de d'Artagnan. S'il en était ainsi, il en était résulté que l'homme au chapeau rabattu avait atteint un but tout différent de celui qu'il s'était proposé.

Au reste, le costume de cet homme était assez simple et ses cheveux étaient assez uniment coiffés pour que des clients peu observateurs le prissent pour un simple garçon tailleur accroupi derrière le chêne, et piquant avec exactitude le drap ou le velours.

Toutefois, cet homme avait trop souvent la tête en l'air pour travailler fructueusement avec ses doigts.

D'Artagnan n'en fut pas dupe, lui, et il vit bien que si cet homme travaillait, ce n'était pas assurément sur les étoffes.

— Eh ! dit-il en s'dressant à cet homme, vous voilà donc devenu garçon tailleur, monsieur Molière ?

— Chut ! monsieur d'Artagnan, répondit doucement l'homme ; chut ! au nom du ciel, vous m'allez faire reconnaître !

— Et bien ! où est le mal ?

— Le fait est qu'il n'y a pas de mal ; mais...

— Mais vous voulez dire qu'il n'y a pas de bien non plus, n'est-ce pas ?

— Hélas ! non ; car j'étais, je vous l'affirme, occupé à regarder de bien bonnes figures.

— Faites, faites, monsieur Molière. Je comprends l'intérêt que la chose a pour vous; et... je ne vous troublerai point dans vos études.

— Merci.

— Mais à une condition : c'est que vous me direz où est réellement M. Percerin.

— Oh ! cela volontiers, dans son cabinet. Seulement...

— Seulement on ne peut pas y entrer ?

— Inabordable !

— Pour tout le monde ?

— Pour tout le monde. Il m'a fait entrer ici, afin que je fusse à l'aise pour y faire mes observations ,et puis il s'en est allé .

— Eh bien ! mon cher monsieur Molière, vous l'allez prévenir que je suis là, n'est-ce pas ?

— Moi ! s'écria Molière du ton d'un brave chien à qui l'on retire l'os qu'il a légitimement gagné , moi ! me déranger ? Ah ! monsieur d'Artagnan, comme vous me traitez mal !

— Si vous n'allez pas prévenir tout de suite M. Percerin que je suis là, mon cher monsieur Molière, dit d'Artagnan à voix basse, je vous préviens d'une chose : c'est que je ne vous ferai pas voir l'ami que j'amène avec moi.

Molière désigna Porthos d'un geste imperceptible.

— Celui-ci, n'est-ce pas ? dit-il.

— Oui.

Molière attacha sur Porthos un de ces regards qui fouillent les cerveaux et les cœurs. L'examen lui parut sans doute gros de promesses, car il se leva aussitôt et passa dans la chambre voisine.

LXI

Les échantillons

Pendant ce temps la foule s'écoulait lentement, laissant à chaque angle de comptoir un murmure ou une menace, comme aux bancs de sable de l'Océan les flots laissent un peu d'écume ou d'algues broyées, lorsqu'ils se retirent en descendant les marées.

Au bout de dix minutes, Molière reparut, faisant sous la tapisserie un autre signe à d'Artagnan. Celui-ci se précipita, entraînant Porthos, et à travers des corridors compliqués il le conduisit dans le cabinet de Percerin. Le vieillard, les manches retroussées, fouillait une pièce de brocart à grandes fleurs d'or pour y faire naître de beaux reflets. En apercevant d'Artagnan il laissa son étoffe, et vint à lui, non pas radieux, non pas courtois, mais en somme assez civil.

—Monsieur le capitaine des gardes, dit-il, vous m'excuserez, n'est-ce pas ? mais j'ai affaire.

— Eh oui ! pour les habits du roi ; je sais cela, mon cher monsieur Percerin. Vous en faites trois, m'a-t-on dit.

— Cinq, mon cher monsieur, cinq.

— Trois ou cinq, cela ne m'inquiète pas, maître Percerin, et je sais que vous les ferez les plus beaux du monde.

— On le sait, oui. Une fois faits, ils seront les plus beaux du monde, je ne dis pas non ; mais pour qu'ils soient les plus beaux du monde il faut d'abord qu'ils soient, et pour cela, monsieur le capitaine, j'ai besoin de temps.

—Oh ! bah ! deux jours encore ! c'est bien plus qu'il ne vous en faut, monsieur Percerin, dit d'Artagnan avec le plus grand flegme.

Percerin leva la tête en homme peu habitué à être contrarié, même dans ses caprices ; mais d'Artagnan ne fit point attention à l'air que l'illustre tailleur de brocart commençait à prendre.

— Mon cher monsieur Percerin, continua-t-il, je vous amène une pratique.

—Ah ! ah !.fit Percerin d'un air rechigné.

— M. le baron du Vallon de Bracieux de Pierrefonds continua d'Artagnan.

Percerin essaya un salut qui ne trouva rien de bien sympathique chez le terrible Porthos, qui depuis son entrée dans le cabinet regardait le tailleur de travers.

— Un de mes bons amis, acheva d'Artagnan.

— Je servirai monsieur, dit Percerin, mais plus tard.

— Plus tard ! et quand cela ?

—Mais... quand j'aurai le temps.

— Vous avez déjà dit cela à mon valet, interrompit Porthos mécontent.

— C'est possible, dit Percerin, je suis presque toujours pressé.

— Mon ami, dit sentencieusement Porthos, on a toujours le temps qu'on veut.

Percerin devint cramoisi, ce qui, chez les vieillards blanchis par l'âge, est un fâcheux diagnostic.

— Monsieur, dit-il, est ma foi bien libre de se servir ailleurs.

— Allons, allons, Percerin, glissa d'Artagnan, vous n'êtes pas aimable aujourd'hui.

— Eh bien ! je vais vous dire un dernier mot qui va vous faire tomber à nos genoux : Monsieur est non-seulement un ami à moi, mais encore un ami à M. Fouquet.

— Ah ! ah ! fit le tailleur ; c'est autre chose. Puis se retournant vers Porthos: Monsieur le baron est à M. le surintendant ? demanda-t-il.

— Je suis à moi, éclata Porthos, juste au moment où la tapisserie se soulevait pour donner passage à un nouvel interlocuteur.

Molière observait. D'Artagnan riait. Porthos maugréait.

— Mon cher Percerin, dit d'Artagnan, vous ferez un habit à M. le baron ; c'est moi qui vous le demande.

— Pour vous, je ne dis pas, monsieur le capitaine.

— Mais ce n'est pas le tout ; vous lui ferez cet habit tout de suite.

—Impossible avant huit jours.

— Alors c'est comme si vous refusiez de le lui faire, parce que l'habit est destiné à paraître aux fêtes de Vaux.

—Je répète que c'est impossible, reprit l'obstiné vieillard.

— Non pas, cher monsieur Percerin, surtout si c'est moi qui vous en prie, dit une douce voix à la porte, voix métallique qui fit dresser l'oreille à d'Artagnan. C'était la voix d'Aramis.

— Monsieur d'Herblay ! s'écria le tailleur.

— Aramis ! murmura d'Artagnan.

— Ah ! notre évêque ! fit Porthos.

— Bonjour d'Artagnan ; bonjour, Porthos ; bonjour, chers amis, dit Aramis. Allons, allons, cher monsieur Percerin, faites l'habit de monsieur, et je vous réponds qu'en le faisant vous ferez une chose agréable à M. Fouquet.

Et il accompagna ces paroles d'un signe qui voulait dire : Consentez et congédiez. Il paraît qu'Aramis avait sur maître Percerin une influence supérieure à celle de d'Artagnan lui-même, car le tailleur s'inclina en signe d'assentiment, et se retournant vers Porthos :

— Allez vous faire prendre mesure de l'autre côté, dit-il rudement.

Porthos rougit d'une façon formidable.

D'Artagnan vit venir l'orage, et interpellant Molière :

— Mon cher monsieur, lui dit-il à demi-voix, l'homme que vous voyez se croit déshonoré quand on toise la chair et les os que Dieu lui a départis ; étudiez-moi ce type, maître Aristophane, et profitez.

Molière n'avait pas besoin d'être encouragé ; il couvait des yeux le baron Porthos.

Monsieur, lui dit-il, s'il vous plaît de venir avec moi, je vous ferai prendre mesure d'un habit sans que le mesureur vous touche.

— Oh ! fit Porthos, comment dites-vous cela, mon ami ?

—Je dis qu'on n'appliquera ni l'aune ni le pied sur vos coutures. C'est un procédé nouveau, que nous avons imaginé pour prendre la mesure des gens de qualité dont la susceptibilité répugne à se laisser toucher par des manants. Nous avons des gens susceptibles qui ne peuvent souffrir d'être mesurés, cérémonie qui, à mon avis, blesse la majesté naturelle de l'homme, et si, par hasard, monsieur, vous étiez de ces gens-là...

— Corbœuf ! Je crois bien que j'en suis !

— Eh bien ! cela tombe à merveille, monsieur le baron, et vous aurez l'étrenne de notre invention. *(A suivre.)*

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres ndications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

Jeune homme d'une quinzaine d'années pour faire les courses, rue de la Picquerie, 4.
Apprenti boucher, rue du Faubourg-de-Roubaix, 165.
Fort apprenti charcutier, rue de Paris, 12.
Ouvrières pour le corsage, rue de la Barre, 19.
Ouvrier tonnelier, rue Lafontaine, 16.
Tonnelier, rue Dupetit-Thouars, 6.
Bonne lessiveuse, quai Basse-Deûle, 8.
Apprenti charcutier, rue Neuve, 3.
Petit garçon boucher, rue Léon Gambetta, 102.
Garçon coiffeur, chez M. Dubois, rue d'Angleterre, 83.
Tourneurs en bois, rue de Valenciennes, 47.
Paqueteurs sont demandés, rue Charles-Quint, 21.
Femme de ménage, capable, rue Charles-de-Muyssaert, 11.
Elève en pharmacie, sérieux, demandé à la Grande Pharmacie de France, rue Faidherbe, 1.
Jeune homme, 14 à 15 ans, belle écriture pour apprendre commerce, rue de Wazemmes, 4.
Jeune fille pour aider au ménage, rue Faidherbe, 18. — Bonnes références exigées.
Bonne pour estaminet, façade de l'Esplanade, 18.
Garçon boucher, rue de Douai 41.
Bonnes finisseuses pour le veston. — S'adresser Thiéry et Sigrand, place du Théâtre.
Apprenti pâtissier ébauché, rue Masséna, 9 *bis*.

A VALENCIENNES

Bon premier posticheur, demandé chez M. Hennebert, rue de Famars, 2 bis.
On demande femme de ménage pour faire les chambres, 16, Grand-Place.

A AMIENS

Apprenti présenté par ses parents, pour apprendre la photographie, 61, rue de la République.

A BAPAUME

Apprêteuse pour modes, avec bonnes références, chez M. Jacquin.

A CAMBRAI

Bon salonnier ayant bonne tenue, chez M. Ladent, rue de la Herse, 41.

A LA MADELEINE

Débiteur de bois, rue Jeanne-Maillotte, 11.

A ARRAS

Bons ouvriers bourreliers, chez M. Hannebique, rue St-Nicolas, 3.
Ouvriers corroyeurs pour la grosse partie, chez M. Dupuis-Kélin.

A CALAIS

Bonnes vendeuses, munies de bonnes références, pour confections et lainages, demandées au *Tapis Rouge*, Maison Gossiaux-Tillieux.

A LA BASSEE

Dépositaires pour la vente des cafés demandés chez Arthur Carion.

A LENS

A l'Economat du travail, rue du Bois, on demande un garçon boucher et un comptable.

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

Jeune homme sérieux muni de bonnes références, voulant changer, demande emploi de comptable ou autre analogue. — Réponse au bureau du journal aux lettres M. V.
Forte fille, âgée de 23 ans, demande place de servante. —S'adresser rue de Paris, 152.
Employé sérieux, 30 ans, 7 ans même maison, désire emploi aux écritures, copies ou travaux de bureaux à domicile. Bonnes références. Réponse bureau du journal aux lettres A. C. L.
Homme retraité, connaissant parfaitement la ville, honorablement connu, pouvant fournir excellentes références, demande emploi pour faire recettes, courses, etc. Réponse aux initiales P. P. F., poste restante, à Fives-Lille
Jeune fille sachant entretenir maison, demande ménage. — S'adresser rue des Postes, 62.

A HELLEMMES

Jeune dame, 25 ans, demande ménage ou journée. — S'adresser café de la Poste, place de la République.

10 ANS de succès

Brochure explicative franco sur demande

ÉCRIRE OU S'ADRESSER AU SEUL DÉPÔT :

M. VANDAMME

Officier d'Académie, Pharmacien Spécialiste

19, rue du Sec-Arembault, 19

LILLE

Fermé les DIMANCHES et FÊTES à MIDI

DU SANG !!! DU SANG !!!

Le Sang pur c'est la Vie !
Le Sang vicié c'est la Mort !

En Automne et au Printemps, purifiez votre Sang par

UN BON **DEPURATIF** *du Sang*

Quel est le meilleur ?? Quel est le moins cher ??

c'est **"LA MALÉANE"** Dépuratif végétal

qui guérit

toutes les Plaies sans exception

MALADIES DE LA PEAU ET VICES DU SANG

Dartres, Eczémas, Ulcères variqueux, Phlébite (Jambes enflées), *Urticaire, Plaies de mauvaise nature, Sycosis de la barbe, Herpès, Acné, Boutons, Croûtes, Démangeaisons, Impétigo, Prurigo, Psoriasis, Scrofules, Humeurs froides, Glandes, Gourmes, Abcès, Anthrax, Rougeurs des paupières, Maladies du cuir chevelu, Hémorroïdes, Fistules, Anémie, Jaunisse, Goutte, Rhumatisme, Sciatique, Névralgies, Migraines, Lumbago, Accidents syphilitiques, Digestions difficiles, Bile, Age critique, Acreté et irritation du sang.*

La Maléane, Dépuratif végétal préparé rationnellement avec des **herbes** et des **plantes aux vertus** héroïques, récoltées au moment où les fleurs exhalent tout leur parfum, est d'une innocuité absolue, d'une préparation irréprochable, d'une composition scientifiquement définie et étudiée ; il s'adresse aussi bien aux adultes, aux grandes personnes qu'aux vieillards.

Expérimenté dans les principaux hôpitaux, ordonné par les célébrités médicales dans des milliers de cas difficiles, il a toujours réussi à guérir là où toutes les médications avaient échoué.

La Maléane, Dépuratif végétal, doit sa popularité à sa très grande efficacité.

Son succès, toujours croissant, provient uniquement de l'association dans d'heureuses proportions des extraits d'**herbes** et de **plantes** qui le composent et qui fait que l'action des uns vient renforcer et compléter l'action des autres. D'un emploi facile et agréable, il ne fatigue pas l'estomac, il est bien accepté, bien supporté, bien digéré ; il produit doucement et sûrement son effet.

Il n'affaiblit pas, car **il ne purge pas** ; il détruit jusque dans leurs racines les bacilles et les germes morbides du sang **qu'il purifie et fortifie.**

DEUX FLACONS SUFFISENT POUR LA GUÉRISON

Le flacon contient un demi-litre. Dose pour trois semaines de traitement, PRIX : 5 fr. et 5 fr. 85 francs.

Il est donc le meilleur marché de tous les dépuratifs, par sa rapidité d'action et par le choix des produits qui le composent

SOCIETE COOPÉRATIVE

L'AVENIR

Anonyme a Capital variable

3-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX

La Boulangerie Coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.

L'AVENIR a distribué, pour l'exercice 1903, 30 pour cent ou

15 CENTMIES PAR PAIN

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse. L'inscription est gratuite.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos, Croix.

Consultez les Annuaires Wigniolle pour 1904

PRIX DES VOLUMES

Annuaire Général du Département du Nord	10 fr.
Annuaire Général de Lille et son arrondissement	5 fr.
Roubaix-Tourcoing et leurs Communes	2.75
Avesnes et son arrondissement	1.50
Cambrai et son arrondissement	1.50
Douai et son arrondissement	1.50
Dunkerque et son arrondissement	1.50
Hazebrouck et son arrondissement	1.50
Valenciennes et son arrondissement	1.50
« Tout-Lille Mondain »	6 fr.

En vente dans toutes les librairies et chez les éditeurs J. Wigniolle et Cie, 31, rue Faidherbe, Lille.

Vient de Paraître

Annuaires Complets RAVET-ANCEAU

		fr.
1.	Le Grand Annuaire du Nord et du Pas-de-Calais en 1 volume	17 »
2.	Nord	12 »
3.	Arrondissement de Lille	6 85
4.	Ville de Lille	4 35
5.	Roubaix-Tourcoing	4 »
6.	Ville d'Armentières	2 50
7.	Arrondiss. d'Avesnes	2 50
8.	— Cambrai	2 50
9.	— Douai	2 50
10.	— Dunkerque	2 50
11.	— Hazebrouck	2 50
12.	— Valenciennes	2 50

Envoi franco contre mandat-poste adressé à

RAVET-ANCEAU

52, rue Esquermoise, à LILLE.

DEMANDEZ PARTOUT

Chocolat Menier

MALADIES SECRÈTES

Une seule spécialité, **ne peut pas guérir** ces maladies. Donc dans votre intérêt, retenez bien ceci : La spécialité à employer pour la **guérison rapide des écoulements, échauffements, cystite, syphilis,** etc., varie selon l'âge, le tempérament, le genre de vie de la personne, et l'ancienneté de la maladie.

TOUT CELA EST EXCESSIVEMENT IMPORTANT

Les spécialités **guérissant radicalement en quelques jours**, qui donnent un RESULTAT EXTRAORDINAIREMENT EFFICACE **avant trois jours**, et cela **sans aucun danger** ; les spécialités **qui ont fait leurs preuves depuis plus de 20 ans**, et qui ont TOUJOURS DONNE CES RESULTATS EXTRAORDINAIRES, **même dans les cas les plus anciens, ne sont en dépôt** qu'à la

PHARMACIE F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer

ROUBAIX

(Ne pas confondre avec la rue de la Gare.)

Par leur rapidité d'action, elles constituent le remède qui coûte le moins cher.

Capsules *d'essence pure de Santal*, 3 fr. le flacon

MEDICAMENTS de 1er choix, fréquemment renouvelés, **délivrés sous cachet de garantie.**

Malgré nos prix réduits, grandes concessions aux ouvriers et aux malheureux.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurances ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la **CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE.**

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner **7.500** ou **5.000** fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. **J. DEVOGELE**, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart (près Lille), accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

CONSULTATIONS GRATUITES

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX

PAR LE

Docteur MERLIER

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,

PHARMACIEN de 1re Classe

Coaltar Saponiné Lebeuf

DESINFECTANT ANTIASMATIQUE

cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française, **preuve irrécusable de ses qualités.**

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

BANDAGES

ACCESSOIRES de PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, *rue Esquermoise*, 36

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. Diplômé, Fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

MAG. DE CONFIANCE

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

VÉRITÉ

CECI EST LA VÉRITÉ PROPAGEZ-LA

LES DÉRANGEMENTS DE L'ESTOMAC ET DE L'INTESTIN, LES DOULEURS, LES MAUX DE TÊTE LA CONSTIPATION DISPARAISSENT RAPIDEMENT PAR L'USAGE RÉGULIER DES DRAGÉES DE SANTÉ DUBUS

REMÈDE HONORÉ DE 7 MÉDAILLES D'OR, 2 DIPLOMES D'HONNEUR ET DE GRAND PRIX DANS DES EXPOSITIONS ET CONCOURS D'HYGIÈNE EN RÉCOMPENSE DE SON EFFICACITÉ

LA BOITE DE 100 DRAGÉES 1F50

DANS TOUTES LES PHARMACIES ET PRINCIPALEMENT ANCnne PHie DELEZENNE

DUBUS SUCCESSEUR

7, RUE DES ARTS, LILLE

On demande des Agents

dans chaque canton pour les Assurances contre les accidents, maladies, des sociétés de secours, de tirs, joueurs de balle. — Combinaisons diverses pour houilleurs, verriers, métallurgistes, etc. — Ecrire à la Société « La Prévoyance des Travailleurs », Grand-Place à Anzin.

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

350 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 85, à Roubaix.

PIPES GAMBIER

Les seules Pipes vraiment bonnes, en vente dans tous les bureaux de tabac

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT

Brochure intéressant tout le monde envoi gratis, G. POITEVIN & Cie, 22, Chaussée d'Antin, Paris

VENTE DIRECTE

du Vignerons au Consommateur

VINS supérieurs garantis naturels fût compris. Échantillons gratis sur demande. Urbain ESCRIBE, propriét. **50** fr. le pièce. Béziers.

Le Petit Écho de la Mode

Sommaire du n° 4 en vente le 14 Janvier 1904

Une intéressante Revue de la Mode, de la baronne de Clessy ; une Causerie, de Liselotte sur la lecture; une étude de Mme d'Arvor sur Françaises et Etrangères, des conseils pour l'installation du *house*, des séries de gravures représentant des Costumes de travestissement pour enfants et de jeunes filles, toilettes de ville et de bal, robes de maison, chapeaux; le patron découpé d'un corsage de bal ; des recettes et procédés, un supplément littéraire des plus intéressant, des modèles de travaux pour dames, tel est le résumé succinct du numéro qui paraît cette semaine (10 cent. le n°). Très prochainement paraîtra "*Sacrifice*" par Mme Bajodot, un écrivain de talent aussi consciencieux que fin, délicat et d'une exquise correction. Ce roman ne remplira que 6 numéros ; chacun d'eux contiendra une illustration rendant ainsi chaque scène plus attrayante par l'image. Ne pas oublier de demander également la livraison 16 de la *Vie chez soi et dans le monde* traitant des *Carrières féminines* au Comptoir d'escompte et au service du contrôle commun. (10 centimes le numéro.)

GRATIS LA 1re LIVRAISON

LE ROI DES BANDITS

LA LIVRAISON ILLUSTRÉE **5c**

CARTOUCHE

Le 1er VOLUME de 30 Livraisons : 1f50

AVENTURES et EXPLOITS de sa BANDE

Récit historique par Jules de GRANDPRÉ

Envoi franco contre mandat-poste de 1f95

M. Arthème FAYARD, éditeur, 78, Boul. St-Michel, Paris.

GRATIS LA 1re LIVRAISON

S'adresser à tous les vendeurs et dépositaires du REVEIL DU NORD et de l'EGALITE de Roubaix-Tourcoing.